

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 1 8, Théologie libérale en Amérique

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 18, La théologie libérale en Amérique.

Je suis à la page 15 du programme. Juste un petit rappel pour savoir où nous en sommes. C'est la leçon numéro 14.

Nous avons intitulé ce cours « La théologie libérale en Amérique ». Il s'agit de la partie 4 du cours « L'Amérique moderne de 1918 à nos jours ». Donc, leçon 14, « La théologie libérale en Amérique ».

Ce que j'ai fait n'était qu'un rappel. J'ai donné une introduction sur la vie aux États-Unis entre la fin de la guerre civile en 1865 et le début de la Première Guerre mondiale en 1918. Le mode de vie qui régnait dans la culture américaine était donc un mode de vie progressiste. C'était certainement une vie prospère pour certaines personnes, sans aucun doute.

Les Américains étaient très confiants quant à l'avenir et à ce que l'avenir leur réservait. Il se passe donc beaucoup de choses. Nous avons également mentionné que de nombreux changements étaient en cours.

Nous avons évoqué le darwinisme et nous en reparlerons. De nombreux changements historiques ont eu lieu, mais surtout des changements sociaux se sont produits, avec l'arrivée massive de personnes dans les villes, pour travailler dans les villes. Comment gérez-vous tout cela ? Et aussi une forme croissante de sécularisation.

Le libéralisme est donc ce que nous appellerons d'ailleurs le libéralisme protestant classique, juste pour lui donner une appellation exacte. Le libéralisme protestant classique commence à prendre racine dans la théologie du christianisme en Amérique dans les séminaires, les chaires, les publications, etc. Donc, d'accord.

Je pense donc que nous nous sommes arrêtés là, car je ne pense pas que nous nous soyons arrêtés au numéro B, trois stratégies pour sauver le christianisme. Nous n'avons pas commencé par là, n'est-ce pas ? Nous n'y sommes pas arrivés, n'est-ce pas ? Ok, trois stratégies pour sauver le christianisme. Alors laissez-moi vous faire une brève introduction, puis nous examinerons ces trois-là ce matin.

Ce qui se passe, c'est qu'avec l'assaut du monde moderne et avec l'assaut de toutes les choses dont nous avons parlé, beaucoup de chrétiens, des chrétiens bien intentionnés, pensaient que le christianisme était vraiment en danger. Le christianisme en Amérique est en danger. Il est en danger de s'effondrer, et il est particulièrement en danger de s'effondrer parce que nous assistons à une attaque intellectuelle assez énorme contre le christianisme dans ce genre de monde très progressiste dans lequel nous vivons.

Il y a des gens qui doutent de l'autorité de la Bible, des gens qui doutent de l'autorité de l'Église. Et donc, intellectuellement, le christianisme est attaqué. Or, ce qui se passe, c'est qu'il y a des gens dans ce mouvement que nous appelons le libéralisme protestant classique qui veulent sauver le christianisme.

Ils veulent sauver le christianisme. Ils veulent en faire une religion viable, saine et intellectuelle en Amérique. Et donc, ce qui se passe, c'est que le libéralisme protestant classique élabore trois stratégies.

Ce sont des stratégies essentiellement intellectuelles, mais il existe trois stratégies pour sauver le christianisme en Amérique et le faire revivre en dépit de tous les assauts. Bon, la première s'appelle déifier le processus historique.

D'accord, alors tout d'abord, quand on utilise le mot « si quelque chose est déifié », que veut-on dire par ce mot ? Quelque chose est déifié. Que voulons-nous dire ? Vous pouvez peut-être le dire en regardant le mot, mais je suis désolé, transformé en divinité. Quelque chose est transformé en divinité. Quelque chose est considéré comme étant en quelque sorte divin.

La première stratégie a donc consisté à déifier le processus historique. En d'autres termes, si nous voulons sauver le christianisme en Amérique, examinons le processus historique et utilisons-le comme un moyen de sauver le christianisme en Amérique. En d'autres termes, si les chrétiens pouvaient simplement comprendre le processus historique, ils comprendraient alors ce que signifie être un bon chrétien dans le monde moderne.

Nous appelons cela déifier le processus historique. Bon, alors ce que ces gens prêchent, rappelez-vous qu'ils le prêchent en chaire, qu'ils l'enseignent dans les séminaires, qu'ils écrivent à ce sujet dans des livres, etc. Ce qu'ils enseignent, c'est que Dieu se révèle principalement dans l'histoire.

Si vous voulez en savoir plus sur Dieu et si vous voulez avoir une religion qui soit à nouveau centrée sur Dieu, vous savez que les chrétiens ont senti que le christianisme était en danger. Il faut donc comprendre que Dieu se révèle dans l'histoire. Et ce n'est pas nouveau, car lorsque vous regardez l'Ancien Testament, l'une des façons dont Dieu se révèle est la façon dont il a travaillé avec le peuple d'Israël.

Ce n'est donc pas une nouveauté. Mais la nouveauté, dans un certain sens, c'est que Dieu s'est révélé dans l'histoire, mais qu'il s'est aussi incarné dans l'humanité. Non pas à travers Jésus-Christ, mais à travers l'humanité.

Dieu, nous regardons l'humanité et nous voyons l'incarnation de Dieu dans l'humanité. Et c'est l'humanité qui, en quelque sorte, porte l'histoire dans laquelle nous voyons Dieu, dans laquelle nous comprenons Dieu. Maintenant, vous devriez déjà commencer à avoir des points d'interrogation lorsque je dis cela, mais rappelez-vous, ils essaient de sauver le christianisme, de racheter le christianisme, et c'est ainsi qu'ils le font.

Donc, ces gens croient aussi en Jésus. Ils ont une vision de Jésus, et il n'y a aucun doute là-dessus. Ils ne le négligent donc pas.

On l'appelle même le Christ. Mais ce qui est important à propos de Jésus-Christ, ce n'est pas qu'il était Dieu. Ce n'est pas cela qui est important à propos de Jésus.

Ce qui est important chez Jésus-Christ, c'est qu'il était tellement en harmonie avec la divinité, avec Dieu. Il était tellement en contact avec Dieu. Il était si bon et connecté à Dieu qu'il incarnait une relation étroite entre le divin et l'historique.

Il est l'incarnation de cette merveilleuse relation entre Dieu et l'histoire qui se manifeste en Christ, et il est en Jésus. Par conséquent, la meilleure chose que vous puissiez faire en ce qui concerne Jésus est de l'imiter. Nous ne devrions pas penser à ces gens qui enseignent en quelque sorte cela, en déifiant le processus historique, que nous ne devrions pas le considérer comme Dieu, mais comme un être humain qui est très connecté à Dieu, en contact avec Dieu, et qui a très bien compris le processus historique que Dieu est en train d'accomplir dans son monde.

La meilleure chose que vous puissiez faire est donc d'essayer d'imiter Jésus. Essayez d'être le genre de personne qui est aussi très en contact avec Dieu et qui comprend le processus historique de Dieu dans le monde. Nous devrions dire que ces personnes ont également parlé du royaume.

Ils aimaient le langage du Royaume. Il est acceptable d'utiliser le langage du Royaume tant que nous comprenons que le Royaume est la révélation continue de qui est Dieu dans le processus historique.

Il n'est donc pas nécessaire de comprendre le royaume de Dieu d'une manière théologique, comme quelque chose qui a été établi par le Christ. Mais si vous comprenez le royaume de Dieu comme une évolution des processus historiques de Dieu dans l'histoire, etc., vous aurez une assez bonne compréhension de ce que Jésus essayait de vous enseigner à propos du royaume de Dieu. Encore une fois, le langage

biblique est utilisé ici, mais il est utilisé d'une manière un peu différente par ces gens qui essaient de sauver le christianisme.

Bon, une autre chose à propos de la déification du processus historique. Ces gens lisent la Bible. Ils croient en la Bible.

Ils ouvrent leur Bible. Ils prêchent à partir de la Bible. Ils enseignent à partir de la Bible.

Ils croient en la Bible. Ils ne l'ont pas abandonnée. Cependant, pour eux, la Bible ne doit jamais être considérée comme une sorte d'ouvrage théologique.

Si vous interprétez la Bible de manière théologique ou doctrinale, vous vous trompez en termes d'herméneutique. Lorsque vous ouvrez la Bible, vous devez la lire comme un document historique. Vous devez la lire comme une sorte de révélation de Dieu à l'œuvre dans l'histoire.

Pour beaucoup de ces gens, c'est à travers l'expérience religieuse que Dieu agit le plus dans l'histoire. Nous en parlerons plus tard. L'expérience religieuse est la manière dont on voit le plus Dieu à l'œuvre dans le processus historique. Ils ont donc accordé une grande importance à l'expérience religieuse.

Maintenant, rappelez-vous, pour eux, l'expérience religieuse n'est pas le péché, la rédemption ou la sanctification. L'expérience religieuse pour eux, c'est être en quelque sorte connecté à Dieu de la même manière que Jésus était connecté à Dieu, avoir en quelque sorte l'esprit de Dieu en vous, et ainsi de suite. Mais vous voyez cette expérience religieuse.

Bon, une autre chose alors, c'est que vous allez lire ce document appelé la Bible, vous allez le lire comme un document historique qui dévoile l'histoire, et y a-t-il quelque chose que vous devriez en tirer en termes de la vie que vous vivez ? Et la réponse à cette question est oui. Il y a des principes. Il y a des principes de base dans le message biblique que vous devriez tirer de la Bible.

Ces principes ont été vrais tout au long de l'histoire et vous devriez les appliquer dans votre moralité personnelle et dans votre éthique sociale. Ainsi, l'un des principes est évidemment celui de l'amour. Dieu est un Dieu aimant.

Nous le voyons dans le récit historique au fur et à mesure que celui-ci se déroule, et nous devrions nous aimer les uns les autres. Ainsi, le principe de l'amour, par exemple, est un principe éternel dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Alors, adoptez ces principes et appliquez-les à votre vie personnelle et à votre éthique sociale, et tout ira bien.

Vous allez comprendre ce que la Bible essaie de vous enseigner. Maintenant, le progrès. Ces gens ont également déifié le processus historique ; ils croyaient au progrès de l'humanité.

En regardant la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, ils ont senti que l'humanité progressait, qu'elle devenait de plus en plus meilleure. Ils espéraient que le XXe siècle serait un siècle chrétien. Ils ont donc vu des progrès.

Ils ont vu que le XXe siècle allait être un grand siècle chrétien. Et donc, déifier le processus historique est la bonne voie à suivre. D'accord.

Ce qui est drôle, c'est que le XXe siècle a commencé en 1914 avec la Première Guerre mondiale. Donc, si vous pensez que le XXe siècle va être un grand siècle chrétien, qu'il va être en quelque sorte le grand déploiement de l'histoire de Dieu, vous allez avoir des problèmes avec cette théologie. Vous ne pourrez pas maintenir cette théologie après la Première Guerre mondiale, parce que la Première Guerre mondiale a été très brutale, etc. Nous en avons déjà parlé.

Cela devient donc problématique pour ceux qui veulent déifier le processus historique. Que se passe-t-il lorsque le processus historique est non seulement détourné de son chemin, mais aussi lorsqu'il est vraiment, vraiment, vraiment perturbé par la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale en Corée, au Vietnam et l'Holocauste, et que se passe-t-il alors dans votre façon de déifier le processus historique ? Il y a donc quelques problèmes à ce niveau. Mais il y a eu un certain nombre de théologiens et de pasteurs qui ont déifié le processus historique, et c'est la voie à suivre.

Si nous pouvons simplement inculquer cela aux gens, d'un point de vue doctrinal, si nous pouvons les amener à lire la Bible, si nous pouvons ainsi amener les prédicateurs à prêcher ce message, nous allons sauver le christianisme en Amérique. Nous allons en faire quelque chose de nouveau viable, car ils le considéraient comme quelque chose qui s'était pratiquement effondré. C'est donc la première sorte de tactique ou de stratégie ici.

D'accord, des questions sur ce point, la déification du processus historique ? Oui, il y en a, et nous allons aborder quelques noms ici. Je vais d'abord parler des trois, puis nous allons aborder quelques noms de personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont fait avancer ces stratégies. Nous allons donc voir quelques personnes.

Ouais, c'est vrai, c'est vrai. C'est une bonne question. Il s'agit plutôt d'un projet protestant, car le catholicisme romain est encore en train de se reconstruire après la guerre civile.

C'est toujours une église d'immigrants. Elle est encore en train de se consolider, puis nous entrons dans la Première Guerre mondiale et ainsi de suite. C'est bien d'un projet protestant dont nous parlons ici.

C'est vrai, oui. Et là où nous les utiliserions dans un endroit comme Gordon, par exemple, ce serait en réaction à ceci, à cela, avec la fondation, et nous en parlerons beaucoup parce que nous parlons du fondamentalisme et de l'évangélisme. Ainsi, la fondation des écoles bibliques et d'autres endroits comme celui-là est une réaction au libéralisme qui n'était pas perçu comme un moyen de sauver le christianisme américain, mais comme un moyen de l'éloigner encore plus de ses racines.

Alors, on va en voir beaucoup. Ouais. C'est vrai, c'est vrai.

En d'autres termes, ils ne croient pas à l'incarnation en une seule personne. Dieu n'est pas venu dans la chair en une seule personne, mais Dieu, Dieu vient dans ce monde d'une manière réelle, tangible. Je ne parle donc pas d'incarnation comme je le ferais si nous parlions de l'incarnation de Jésus, de Dieu venant dans la chair, mais une forme tangible serait une bonne chose.

Comment faites-vous ? De quelle manière concrète Dieu se manifeste-t-il ? Et cette manière concrète, c'est à travers l'histoire. Vous pouvez voir comment Dieu a œuvré dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, l'histoire de l'Église et l'histoire de l'Amérique. Je veux dire, vous pouvez voir cela, retracer cela, et c'est ainsi que Dieu, c'est une manière concrète de comprendre Dieu à travers ce genre d'incarnation.

Donc, il ne vient pas en chair et en os, dans la personne de chaque être humain, mais il vient d'une manière tangible à travers l'histoire, afin que nous, êtres humains, puissions voir si nous lisons correctement la Bible et si nous prêchons correctement, etc. Autre chose ? Oui, Emory. Oui.

Ce qui va se passer, c'est que nous verrons apparaître l'évangélisme, le fondamentalisme et l'évangélisme. C'est en partie une réaction à ces trois-là dont nous allons parler. Et maintenant, nous avons encore quelques conférences avant d'aborder le fondamentalisme et l'évangélisme. Donc, parce que nous le faisons, nous voulons parler de la Nouvelle Orthodoxie.

Nous voulons parler de Rauschenbusch, et donc, nous allons approfondir un peu ce sujet, mais nous verrons ensuite comment le fondamentalisme et l'évangélisme y répondent, mais c'est vrai. Cela répondra en grande partie aux idées que nous mentionnons dans ces trois mouvements. Il s'agit d'une autre question de déification du processus historique.

Alors, quelle est la stratégie à adopter ? C'est une stratégie pour sauver le christianisme en Amérique, pour le rendre à nouveau fort. Comme l'a mentionné

Carter, c'est une stratégie protestante. En fait, le catholicisme romain n'était pas impliqué dans cette affaire à l'époque.

Alors, d'accord, c'est le numéro un. Le numéro deux, c'est de mettre l'accent sur l'éthique, de mettre l'accent sur l'éthique. D'accord, donc pour ces personnes, et oui, ça, vous savez, voici une autre chose.

Avec les trois dont nous allons parler, je ne veux pas que vous ayez l'idée qu'il y avait un certain groupe de personnes ici, puis un autre groupe ici, puis un autre groupe. Ces choses se croisent toutes. C'est une stratégie protestante libérale classique pour sauver.

Mais je les explique simplement de ces trois manières, donc j'espère que cela aura du sens pour vous. C'est donc la seule raison pour laquelle je le fais. Ok, est-ce que ça a du sens ? Ok.

D'accord, pour souligner l'aspect éthique. Le test clé du christianisme, et c'est devenu presque un mot d'ordre pour les gens. La vie, pas la doctrine.

La vie, pas la doctrine. Le christianisme concerne la vie, pas la doctrine.

Il s'agit de la vie que vous vivez et du genre de vie que vous vivez. C'est pourquoi ces gens ont pensé que nous pourrions sauver le christianisme et le rendre réellement viable si nous insistions vraiment sur ce point. Ce n'est donc pas une doctrine qui nous préoccupe.

Il s'agit de la vie, de vivre une vie bonne, éthique, morale. Alors, d'accord, qui devient l'exemple ici ? Bien sûr, une fois de plus, c'est Jésus qui devient l'exemple. Jésus était la personne qui vivait le genre de vie en relation avec Dieu.

La vraie vie telle qu'elle devrait être vécue, regardez Jésus, et alors vous aurez votre exemple. Bon, et donc Jésus, et donc pour ces gens, remarquez que Jésus n'a pas mis l'accent sur le jugement. Jésus a mis l'accent sur l'amour.

Donc, vivre une vie pleine d'amour est vraiment ce que la vie devrait être si vous êtes chrétien, et le jugement devrait être hors de question. Ils étaient nerveux à l'idée d'être jugés. Ouais, Haley ? C'est vrai.

Ils ne croyaient pas que Jésus était Dieu, mais cela est vrai pour les trois dont nous allons parler en général, ils croyaient que Jésus était envoyé par Dieu. Ils avaient une haute opinion de Jésus et pensaient qu'il avait une relation spéciale avec Dieu, mais il n'était pas Dieu incarné. Jésus devient donc votre exemple.

Jésus devient votre exemple moral, votre exemple éthique. Donc, maintenant, une chose qui est très importante pour les personnes qui mettent l'accent sur l'éthique est l'éducation chrétienne. L'éducation chrétienne devient vraiment, vraiment essentielle.

Le mouvement de l'école du dimanche a été repris en quelque sorte par certaines de ces personnes parce qu'elles voulaient mettre l'accent sur l'éthique, et si vous voulez mettre l'accent sur l'éthique, vous devez éduquer les gens. Vous devez former les gens à ce que signifie l'éthique. Bon, l'illustration ici est tirée de ma propre vie personnelle, dont je ne vous dirai pas le nom de l'église.

Je ne vous dirai pas où se trouve l'église. Je ne vous dirai pas de quelle confession elle est, mais il y a de nombreuses années, on m'a demandé d'aller donner un cours d'école du dimanche sur l'Évangile de Jean pour un adulte dans cette église, pour un groupe d'école du dimanche pour adultes, et je crois que j'y suis resté quatre semaines, quatre dimanches. J'ai trouvé cela un peu étrange, et cela... eh bien, je vous laisse en décider.

J'ai trouvé ça un peu étrange. Nous y sommes allés le premier dimanche, donc j'avais évidemment ma Bible parce que nous faisons l'Évangile de Jean, donc j'ai trouvé ça étrange. Personne n'avait de Bible.

Personne n'a pensé à apporter une Bible. Pourquoi apporter une Bible à l'église ? Je veux dire, ils n'ont pas vraiment fait le lien. Je ne sais pas vraiment pourquoi ils ont posé la question, mais en tout cas, ils n'ont pas vraiment fait le lien, alors ils se sont précipités. Ils ont trouvé quelques Bibles quelque part dans l'église, cachées dans un placard ou quelque chose comme ça, alors ils ont trouvé quelques Bibles et ils ont pu en quelque sorte les chercher.

Les gens ont pu regarder. Trouver l'Évangile de Jean était une tâche assez importante, alors j'ai dû dire : « OK, voyons quelle Bible vous utilisez. OK, passons à la page 1009. » Le premier dimanche a été vraiment difficile, mais maintenant, après un certain temps, je pense que nous avons peut-être compris l'essentiel, mais je ne sais pas vraiment pourquoi j'ai été invité.

Je ne sais pas vraiment qui a eu l'idée d'organiser une étude biblique dans cette église. Je veux dire, pourquoi faire cela dans une église ? Et puis j'ai eu une petite aventure un peu déconcertante, je suppose que c'est une petite aventure déconcertante. Le quatrième dimanche, quand j'ai eu fini, j'ai juste marché dans le couloir et il y avait des cours d'école du dimanche pour les enfants, vous savez, de différents âges et tout, et j'ai remarqué que dans deux ou trois des salles, il y avait encore des cours.

Leur cours se poursuivait encore. J'ai remarqué que dans deux ou trois salles, on montrait des dessins animés, comme Mickey Mouse, Donald Duck, Davy Crockett et tout ça, et j'ai regardé ces dessins animés pendant un bon moment, donc j'ai demandé par hasard à quelqu'un dans l'église, eh bien, parlez-moi du cours d'école du dimanche. Eh bien, nous n'utilisons pas la Bible avec nos enfants à l'école du dimanche.

Ce serait interdit, mais nous leur montrons des dessins animés, et nous pensons que ces dessins animés peuvent leur donner des valeurs morales sur la façon dont ils devraient vivre leur vie chrétienne, et donc ils pensent que les dessins animés leur donnent une meilleure compréhension morale de la vie chrétienne que la Bible, etc., alors pourquoi utiliser la Bible à l'école du dimanche ? Je veux dire, qui l'aurait cru ? Alors, alors dessin animé, j'ai dit dessin animé, alors je, alors j'étais, ils ne m'ont jamais réinvité. Je n'y suis jamais retourné, mais c'était étrange, je veux dire, c'était un événement très étrange dans ma propre vie parce que ce n'est tout simplement pas le monde dans lequel je vis, et donc, mais c'était une église très libérale, et fondamentalement, pourquoi utiliser la Bible quand on peut utiliser des dessins animés ? Je devrais vous parler d'une église. Dois-je ? J'ai pu surveiller mon temps, mais je devrais vous parler d'une église où je suis allé.

C'est une église très intéressante. Je ne devrais pas, je ne devrais pas faire ça, mais je le ferai, mais j'avais l'habitude d'emmener des étudiants à New York. Au Barrington College, nous avons l'hiver en janvier, donc nous avons trois semaines.

En janvier, nous avons donc trois semaines pendant mon hiver. J'emmenais les étudiants à New York pendant ces trois semaines. Je voulais qu'ils voient ce qu'est une église expérimentale à Greenwich Village.

Alors, un dimanche, nous sommes allés à cette église. Elle s'appelait Judson Memorial Church. Et après, je suis Judson, soit dit en passant, Judson Memorial Church.

C'est une église très intéressante. Et je ne savais pas comment mes étudiants allaient réagir à cela. Nous avons donc eu des discussions intéressantes après.

Par exemple, un dimanche où nous sommes allés une année, le pasteur a prêché au piano parce qu'il est pianiste de jazz. Donc, il prêche au piano. Et tous les hymnes ce matin-là étaient sur Mickey Mouse, comme des chansons de Disney, comme Mickey Mouse et Davy Crockett.

C'étaient les hymnes du matin de l'église parce qu'il prêchait depuis son piano sur la religion de Mickey Mouse. Donc, pour nous mettre en phase avec la religion de Mickey Mouse qu'il prêchait, nous avons chanté des chansons de Disney. C'étaient donc les hymnes de l'église.

Donc, ils ont dit que c'est là que se trouvent les hymnes du matin. C'est donc une église expérimentale très intéressante. Et c'est l'église Judson Memorial.

Quand on pense au contexte de Judson et de ses environs, c'est une Judson Memorial Church, mais très expérimentale. Donc, une autre fois, nous y sommes allés pendant une autre année, mais c'était la communion dans l'église. C'est le temps de la communion dans l'église.

Alors, je me suis dit que ça allait être intéressant. Je me demande ce qu'ils allaient faire. Ils sont plus orientés vers le libéralisme, pourrait-on dire.

Pour la communion, il y avait du Coca-Cola et des chips. Ils ont donc fait circuler des chips, puis du Coca-Cola, et ainsi de suite. C'est très intéressant, Judson Memorial Church.

Donc, vous pouvez comprendre que cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit. Je vais donc donner une conférence, une conférence à nouveau, mais cela m'a simplement rappelé l'autre fois où j'étais allé à l'église. Et puis, j'ai été à l'église Judson Memorial.

Et donc vous pouvez voir des phénomènes intéressants, étranges et merveilleux. Mais dans tous les cas, cela revient à mettre l'accent sur l'éthique. Ok, donc c'est ce que font ces gens, mettre l'accent sur l'éthique.

Bon, il y avait quelques-uns de ces gens, nous allons maintenant aborder quelques noms. Certains mettaient l'accent sur une éthique vraiment personnelle et parfois presque sur un évangile de santé et de richesse, mais ils étaient plus connectés théologiquement. Donc ils ne l'étaient pas ; c'étaient des gens qui étaient plus enracinés théologiquement, mais certains manuels les qualifient encore de membres de la tradition libérale.

Mais je veux que vous sachiez que ces excès ont des racines plus théologiques que ceux dont nous avons parlé. Permettez-moi d'en mentionner quatre. Les deux premiers ont parfois tendance à mettre l'accent sur l'individualisme de l'Évangile.

Parfois, ils avaient tendance à mettre l'accent sur un évangile de santé et de richesse. Ce n'était pas Joel Osteen, mais ils avaient tendance à mettre l'accent sur un évangile de santé et de richesse à certains moments. Et les deux d'entre eux qui sont les plus célèbres étaient Henry Ward Beecher et ce sont ses dates.

Et puis Phillips Brooks à l'église Trinity. Lors de notre deuxième sortie sur le terrain, nous sommes allés à l'église Trinity et avons vu l'église de Phillips Brooks. Maintenant, nous voulons réitérer que ces gens étaient peut-être plus dans la

tradition libérale, mais ils étaient bien plus ancrés dans la réalité que ce dont nous avons parlé.

Ils étaient ancrés dans les Écritures, dans Dieu en tant que Christ, dans la Trinité, etc. Mais ils étaient davantage dans la tradition libérale. Parfois, dans leurs prédications, ils mettaient l'accent sur l'éthique, mais ils croyaient que Jésus était Dieu.

Ils croyaient à la Trinité et à d'autres choses du même genre. Mais ce sont deux noms que vous devez retenir. Deux autres noms que vous devez retenir sont Washington Gladden et Walter Rauschenbusch.

Je reviens tout de suite, Carter. Washington Gladden et Walter Rauschenbusch. Vous avez maintenant lu la biographie de Rauschenbusch.

Vous l'avez probablement lu deux ou trois fois maintenant, car vous l'avez depuis le premier jour où vous l'avez lu. Donc, si vous lisez un chapitre par semaine, vous l'avez probablement lu trois fois. Ces deux-là furent les fondateurs de ce qui est devenu connu sous le nom d'évangile social.

Maintenant, le social, mais ces deux personnes sont aussi bien ancrées théologiquement, bien ancrées en termes de Trinité, d'incarnation, etc. En fait, comme nous le soulignerons lorsque nous donnerons notre conférence sur Rauschenbusch et votre livre le souligne, Rauschenbusch serait même considéré comme un évangélique, c'est une étiquette que l'auteur de votre livre utilise pour Rauschenbusch. Cependant, j'utilise Gladden et Rauschenbusch comme des personnes qui ont une tendance libérale à mettre l'accent sur la partie sociale de l'évangile, c'est donc là que ce genre d'accentuation de l'éthique va. Cela peut aller vers une insistance individuelle sur l'éthique comme cela a été le cas avec Beecher et Brooks à certains moments, ou vers une insistance sociale sur l'éthique comme cela a été le cas avec Gladden et Rauschenbusch à certains moments. Donc, cette insistance sur l'éthique peut aller dans l'une ou l'autre de ces deux directions.

D'accord, j'ai vu la main de Carter ici, donc en insistant sur l'éthique, oui. C'est vrai, il était, vous parlez de Henry Ward Beecher, il était le, d'accord, son père était Leonard Beecher, mais il est, non, il est l'individualisme pour lequel il, ils ont parfois souligné, il a peut-être été critiqué, mais ce sont de jolies, ces quatre personnes sont certainement dans le giron du christianisme orthodoxe, aucun doute là-dessus. Bon, donc, numéro trois, permettez-moi de revenir ici, numéro trois, d'accord, troisièmement, et la centralité du sentiment religieux, la centralité du sentiment religieux, une troisième voie par laquelle on peut en quelque sorte racheter le christianisme en Amérique.

D'accord, alors notez ça. C'est aussi dans votre programme, la centralité du sentiment religieux. Oups, d'accord. Maintenant, pour cela, nous ne comprendrons

jamais la centralité du sentiment religieux si nous ne comprenons pas Friedrich Schleiermacher, donc je dois commencer par un peu d'histoire de l'Église et un peu d'histoire théologique, et c'est avec Friedrich Schleiermacher, et voici la photo de Friedrich Schleiermacher ici. D'accord, Friedrich Schleiermacher, beaucoup d'entre vous l'ont entendu. Avant le début de ce cours, vous avez entendu parler de Jonathan Edwards et de Jean Calvin. Combien d'entre vous ont entendu parler de Friedrich Schleiermacher avant aujourd'hui ? N'importe qui, une, deux, trois, quatre, peut-être quatre personnes, cinq.

D'accord, Friedrich Schleiermacher, donnons-lui un titre, juste un, juste un endroit. On l'appelle parfois le père de la théologie libérale, Friedrich Schleiermacher, d'accord, Friedrich Schleiermacher était un théologien allemand, et c'était un théologien allemand qui faisait face à la même crise en Allemagne que les gens qui étaient confrontés en Amérique et qui développaient ces stratégies, mais il est, vous savez, un peu plus tôt ici, ce sont les dates de Schleiermacher. D'accord, alors à quelle crise Schleiermacher fait-il face ? Il fait face à la crise du fait que le christianisme et la Bible sont dépassés.

Personne n'en a plus besoin, merci beaucoup. Peut-être en avons-nous besoin autrefois, mais nous n'en avons plus besoin aujourd'hui. C'est la crise à laquelle il faisait face en Allemagne à l'époque.

Schleiermacher estime donc que Dieu l'a appelé à servir ceux qu'il appelle les méprisants culturels de la religion. Il s'occupe donc des méprisants culturels de la religion. En d'autres termes, il s'occupe des riches.

Il s'adresse aux riches, aux influents et aux puissants de la société allemande afin de les aider à comprendre que le christianisme est important pour leur vie. En d'autres termes, il essaie de sauver le christianisme en Allemagne, tout comme les gens dont nous parlons essaient de le racheter en Amérique, mais il arrive un peu plus tôt. C'est pourquoi on l'appelle le père du libéralisme chrétien.

Bon, maintenant, chaque fois que je parle de Schleiermacher, j'ai toujours un long sermon, donc je vais faire court parce que je n'ai pas le temps. Certains d'entre vous vont exercer un ministère auprès des pauvres, et c'est merveilleux... Quel que soit le ministère que Dieu vous donne, quelle que soit la vocation à laquelle il vous conduit, vous aurez affaire aux pauvres, aux marginalisés, aux sans-abri, etc. Je veux dire, certains d'entre vous auront sans aucun doute ce genre de ministère.

C'est une chose merveilleuse. Certains d'entre vous, cependant, peuvent être appelés par Dieu à servir les riches, les influents, les puissants de la société, comme l'était Schleiermacher. Il sentait que c'était là son appel.

C'est un appel légitime. Servir ceux qui méprisent la religion sur le plan culturel est un appel légitime. Et Dieu peut placer certains d'entre vous à un tel poste dans la vie par votre vocation ; c'est ce que vous allez faire.

Mais c'est un appel, et il faut y répondre. J'ai beaucoup d'exemples que je pourrais utiliser à ce sujet, mais nous n'avons pas le temps de le faire. Quoi qu'il en soit, Friedrich Schleiermacher s'est occupé de ceux qu'il appelait les méprisants culturels de la religion.

Or, qu'a-t-il fait que d'autres commencent à faire avec cette troisième voie ? Il a mis l'accent sur le sentiment religieux, l'émotion religieuse et l'attachement religieux à Dieu. C'est ce qu'il a mis en avant : ramener ces méprisants culturels au christianisme. Ainsi, Schleiermacher et les gens qui mettent l'accent sur la centralité du sentiment religieux, Schleiermacher et les gens qui l'ont fait en Amérique ont minimisé le dogme, la doctrine et la théologie.

Ils ont vraiment minimisé cette importance et ils ne voulaient aucune interprétation littérale de la Bible. Ils voulaient comprendre la Bible uniquement comme un livre qui nous aide à comprendre notre relation avec Dieu. Donc, le dogme est hors de question.

La doctrine est dépassée. La théologie est dépassée. L'interprétation littérale de la Bible est dépassée.

Le sentiment religieux est à la mode. Et donc, pour Schleiermacher et pour les Américains, cela devient une sorte de religion du cœur. Maintenant, voyons ce qui se passe dans la culture au sens large, et je terminerai là-dessus.

Nous devons fermer un peu plus tôt pour que nos examens reprennent. Mais par conséquent, ce qui se passe dans la culture générale, en ce qui concerne Schleiermacher et les Américains, c'est que nous pouvons laisser la science faire son travail. Nous pouvons laisser l'éducation faire son travail.

Nous pouvons laisser l'art faire son travail. Nous pouvons laisser les mathématiques faire leur travail. Car c'est un autre domaine dans lequel Dieu travaille.

Mais le domaine religieux dans lequel Dieu œuvre se situe dans le cœur et dans l'expérience religieuse de l'individu. Donc, pour ces personnes, il n'y a pas de conflit entre la religion et la science. Il n'y a pas de conflit entre la religion et l'art.

Il n'y a pas de conflit entre la religion et l'éducation. Nous pouvons laisser ces deux choses prospérer, et nous ne devrions pas avoir l'impression de devoir les contester dans la culture générale. Cela devient donc une religion du cœur et une façon de

sauver le christianisme, en convainquant les gens que Dieu veut que vous éprouviez un sentiment religieux en association avec lui.

Et maintenant, pour Schleiermacher , qui devient un grand modèle de cela, alors pour Schleiermacher, le grand modèle de la personne qui est religieusement en contact avec Dieu tout le temps, constamment, continuellement, le grand modèle devient Jésus. Bien sûr, Jésus est devenu le grand modèle d'une personne qui dépend absolument de Dieu dans sa propre vie. Il y a donc trois stratégies.

Nous aurons peut-être quelques questions à ce sujet avant de nous lancer dans la bataille lorsque nous nous réunirons vendredi. Je vais donc m'arrêter ici.

C'est le Dr Roger Green qui nous parle du christianisme américain. Il s'agit de la séance 18, La théologie libérale en Amérique.